

Géothermie: un droit de regard pour les associations

Un nouveau collectif Vigiclimat vient d'adresser un courrier aux députés, sénateurs et maires de l'EMS pour réclamer davantage de démocratie dans les décisions publiques. Il veut être associé à tous les projets sur la géothermie profonde, mais au-delà, à tous les dossiers de transition énergétique.

« La MIE (mission d'information et d'évaluation) (lire en pages Région) nous a permis de bien appréhender la problématique liée à la géothermie profonde », témoigne Thierry Mosser, président de Prom'Ober, qui vient de fonder un nouveau collectif, baptisé Vigiclimat. « Le dernier séisme du 26 juin a accéléré le processus et suscité un gros coup de colère, souligne Francis Spaeter, président de « Naturellement demain » (La Wantzenau), association qui a rejoint ce nouveau collectif.

Un temps pour s'informer, se former et acquérir une expertise

« Les Strasbourgeois aussi ont pris conscience du problème. On se rend compte que le projet de géothermie profonde a été envisagé comme un projet essentiellement économique, et peut-être écologique, mais sans prendre en compte la sécurité des biens et des personnes », poursuit-il.

« Dans le cadre de la MIE,



Thierry Mosser, président de Prom'Ober, vient de fonder un nouveau collectif. Document Remis

« tout le monde a été entendu, sauf les représentants de l'État », déplore Thierry Mosser. « Avec le recul, on se rend compte qu'il y a un problème de démocratie dans les décisions publiques ». Pour le projet de site à Eckbolsheim (qui, vu son implantation géographique, concerne Oberhausbergen) le représentant du collectif pointe les défauts de l'enquête publique. « Les municipalités étaient contre, le commissaire enquêteur aussi, il y a eu 99 recours gracieux déposés par des citoyens, et le préfet a passé outre et a donné l'autorisation de forer », critique-t-il.

« Pour les permis de construire et permis ICPE (installation classée protection de l'en-

vironnement), il n'y a pas eu d'enquête publique. Pourquoi une procédure morcelée à ce point et une enquête publique

sur le permis de forage uniquement ? Dans l'enquête n'apparaissent pas la taille de l'usine et la présence de tours aéroréfrigérantes », signale-t-il, en préconisant la révision de la procédure d'enquête publique.

Dans la foulée de la MIE, le collectif veut que les citoyens soient associés, dès le tout début du projet et avant l'enquête publique, pour avoir le temps d'analyser, de se former et d'acquérir une expertise dans le domaine.

Par exemple, son association n'a pas pu faire partie du comité de suivi du site Geoven de Vendenheim. « On nous avait dit que l'on ferait partie de celui d'Eckbolsheim », explique Thierry Mosser.

Dans le déroulement du projet de géothermie à Vendenheim, les associations ont « subi », regrette-t-il. « Les

industriels, les différentes structures de l'EMS et de l'État ont distillé des informations rassurantes faites pour endormir et accepter le projet; la communication était bien huilée, sans aspérité, surtout sans identification des risques ». À l'avenir, le collectif souhaite que les associations n'interviennent pas « à la marge » mais puissent mener un travail de fond sur le dossier, pour se positionner et être crédibles. Elles pourraient jouer le rôle de relais d'information auprès des citoyens. « Les élus, eux-mêmes, ne sont pas les mieux placés vu leurs différentes missions et sont souvent coincés par leurs engagements », estime Thierry Mosser.

Valérie BAPT

Collectif Vigiclimat
seismes@vigiclimat.eu
<https://promober.fr>

Un nouveau collectif sur le qui-vive

Le nouveau collectif Vigiclimat réunit pour l'instant le collectif GEONOM (Oberhausbergen), l'association « Naturellement demain » (La Wantzenau) et l'association ADIR (Qualité de la vie à la Robertsau).

« Naturellement demain » a été initiée par un noyau de la liste de Patrick Depyl, ancien maire de La Wantzenau, mais selon son président, Francis Spaeter, l'association veut aujourd'hui dépasser ce cadre et se saisir de tous les dossiers qui peuvent concerner l'Eurométropole de Strasbourg.

GEONOM a été créé suite aux séismes de 2019 par Thierry Mosser, ancien membre de la liste de Théo Klumpff, ancien maire d'Ober-

hausbergen qui, dès le début du projet de Fonroche, était monté au créneau contre la géothermie profonde. Il rassemble des associations ou des contacts en Alsace et quelques pays frontaliers (Allemagne, Suisse, Italie).

Au-delà de la géothermie profonde, Vigiclimat s'intéresse à d'autres projets tels que la ZFE ou l'extraction de lithium.

Son objectif : mettre en place une vigilance citoyenne qui veille à la cohérence entre les décisions publiques et les intérêts des citoyens, en matière d'environnement et de transition énergétique. Le collectif prévoit d'organiser une action sur le terrain en septembre prochain, sur le site à l'arrêt de Fonroche à Vendenheim.